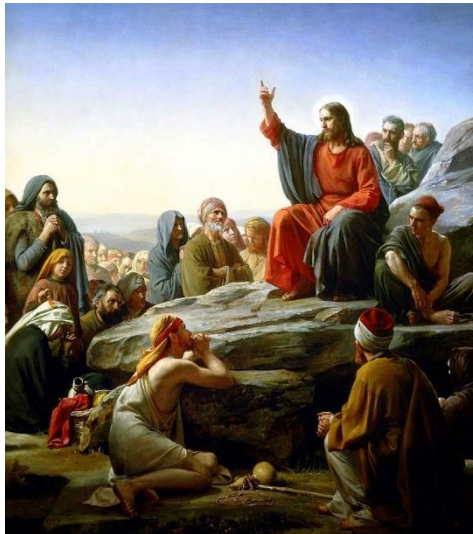




La présence de Dieu dans la prière



1^{re} méditation

L'oraison dominicale

(2^e partie)

2^e méditation

Eucharistie et présence réelle

Comment faire votre retraite spirituelle ?

Une retraite spirituelle est un moment de rencontre avec Dieu dans la prière et le silence. Prévoyez un temps suffisant pour la faire. Consacrez-lui le moment le plus opportun selon ce que permettent vos occupations. Choisissez un endroit approprié où vous pourrez prier sans avoir de distraction : une église, votre chambre ou votre salle d'étude, une maison de retraite... un endroit silencieux et où vous ne serez pas dérangé. Nous vous recommandons de ne pas attendre plus de dix jours après avoir reçu ce guide.

Pour faciliter votre méditation, essayez de tenir compte des pas suivants :

- Mettez-vous en présence de Dieu : avec foi, pensez que vous allez dialoguer avec Dieu.
- Commencez par une demande en vous remettant à Dieu ; priez-le de vous faire connaître ce qu'il veut de vous.
- Lisez le passage d'Évangile et les réflexions en essayant de les faire vôtres. Pensez que le Christ vous appelle pour quelque chose de très grand : votre salut. Au fur et à mesure que vous avancez dans les réflexions, dialoguez avec le Christ, partagez avec lui vos inquiétudes, vos désirs, vos souffrances.
- Tirez-en des conclusions pour votre vie. En quoi pouvez-vous changer ? Quelle est la volonté de Dieu sur votre vie ? Comment pouvez-vous correspondre à son amour ? Etc.
- Avec une grande sincérité, répondez mentalement au questionnaire.
- À la fin de chaque méditation, il peut être utile de mettre par écrit une résolution qui puisse rendre concret l'objectif et refléter ainsi l'esprit de l'Évangile dans le comportement ordinaire. Dieu enrichira ainsi votre vie chrétienne de sa lumière et de sa grâce.
- Finalement, terminez votre méditation en remerciant Dieu de cet instant passé avec lui.

Le but est de se sentir près du Christ et d'approfondir votre amour pour lui. C'est pourquoi cela vous aidera beaucoup de participer à l'Eucharistie avant ou après votre retraite.

« L'Esprit habite dans le cœur des fidèles comme dans un temple ; en eux il prie et atteste de leur condition de fils de Dieu par adoption » Lumen Gentium 4.

1^{re} méditation

L'oraison dominicale

(2^e partie)

1. Acte préparatoire

Par un communiqué des évêques francophones réunis à Lourdes en assemblée plénière de printemps, les catholiques francophones sont appelés à réciter la sixième demande du *Notre Père* en disant « *Ne nous laisse pas entrer en tentation* ». Cette nouvelle traduction sera officiellement mise en place le premier dimanche de l'Avent 2017, date de son entrée en vigueur « *dans toute forme de liturgie publique* ». La formulation utilisée depuis la réforme liturgique du Concile Vatican II (1962-1965) était le fruit de longues discussions œcuméniques et sera remplacée par cette nouvelle traduction de la Bible approuvée par le Vatican. Les traducteurs sont partis des textes originaux des Évangiles et non de traductions déjà existantes, pour essayer de rendre compte de la plénitude du texte d'origine.

Ce changement veut permettre de dire que Dieu est avant tout un Père qui veut le meilleur bien pour ses enfants et non un maître exigeant.

2. Objectif à atteindre

C'est justement parce que Dieu notre Père a formé pour nous un dessein de bonheur éternel que nous pouvons nous tourner vers lui en toute confiance : le Christ, notre Rédempteur, nous fait connaître ce Dieu infiniment miséricordieux qui nous envoie l'Esprit d'amour qu'il partage avec son Fils, notre Seigneur et Sauveur. Quand nous prions le Père, nous sommes invités à cette pleine communion entre les trois personnes divines. Il nous adopte et fait de nous les cohéritiers du Rédempteur, son Fils unique.¹ C'est un don gratuit qui demande une conversion continuelle jusqu'à ce que nous le contemplions face à face. La récitation du Notre Père que le Fils nous a enseignée doit nous conduire sur ce chemin, portés par le désir et la volonté de lui ressembler.

3. Demande

Par ces demandes que nous t'adressons, daigne Seigneur nous accueillir près de toi en nous ouvrant les portes de la charité que tu as vécue à chaque instant et spécialement lors de ton agonie à Gethsémani et de ta mort sur la croix, demandant à ton Père de pardonner aux hommes parce qu'ils ne savent pas ce qu'ils font ;²

¹ Cf. Ga 4, 7.

² Cf. Lc 23, 34.

4. Évangile (Mt 6, 9-11)

Remets-nous nos dettes, comme nous-mêmes nous remettons leurs dettes à nos débiteurs.

Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal.

5. Points pour la méditation

a) Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.

La traduction biblique de la prière du Seigneur parle de *dettes* rappelant sans équivoque que nous ne sommes et ne serons jamais que des débiteurs face à Dieu : nous ne pourrons jamais « rembourser » l'immensité du bien que nous avons reçu et recevons à chaque instant en tant qu'êtres vivants créés pour la gloire du Créateur et Père. Sans l'infinie bonté de Dieu, il nous serait impossible de chercher à répondre à son dessein de partager éternellement sa gloire. C'est Lui, Dieu et Père, qui nous donne la grâce et la force de répondre à son invitation en nous tournant vers lui.

Mais nous lui demandons de nous « *pardonner nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.* » Nous exprimons notre obligation d'aimer *comme* nous sommes aimés, de pardonner *comme* nous sommes pardonnés. Et là, nous pourrions entendre au fond de nous-même ces versets de l'Évangile de Matthieu nous redisant « *dans*

la mesure où vous ne l'avez pas fait à l'un des miens, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait. »³

Ici, il nous faut prendre en compte la véritable signification du mot « *comme* » qui n'est ni une expression culpabilisante, ni un appel à un « droit au pardon », mais qui cherche à mettre sous le regard paternel infiniment miséricordieux les efforts accomplis pour « *pardoner à ceux qui nous ont offensés* » !

Il est vrai que le « pardon » n'est pas toujours simple. Pensons au pardon du chrétien victime d'un génocide. Seul Dieu peut nous accueillir et nous serrer sur son cœur.

b) Ne nous laisse pas entrer en tentation

Cette formule remplace celle qui avait été retenue après le Concile Vatican II puisqu'elle pouvait laisser entendre que Dieu lui-même pourrait être l'auteur de la tentation. Cette nouvelle traduction met en évidence, au contraire, que Dieu nous aide à tenir bon quand l'épreuve ou la tentation frappe à notre porte.

Ce changement fait retrouver ce qui fait le cœur de notre religion : Dieu n'est pas un chef, ni un despote, qui nous soumet à sa toute-puissance. C'est un père qui tend les bras à ses enfants.

En réalité, cette objection ne date ni d'aujourd'hui, ni du Concile Vatican II. Déjà, Tertullien au 2^e siècle et Origène au 3^e siècle réfutaient et refusaient l'idée d'un Dieu indifférent devant les tentations du

³ Cf. Mt 25, 45.

Malin infligées à ses enfants. Aujourd’hui, le Catéchisme de l’Église catholique parle d’un discernement entre une épreuve nécessaire à la croissance de l’homme intérieur en vue d’une vertu éprouvée et la tentation qui conduit au péché et à la mort. « *Il nous faut aussi discerner entre ‘être tenté’ et ‘consentir à la tentation’* »⁴.

c) Mais délivre-nous du mal

Le Mal est une personne. Ici, il désigne Satan, le diable, celui qui accuse et qui divise. C’est lui qui est à l’origine du péché des premiers parents. Mais quand nous pensons ou parlons du Mal, nous évoquons une faute, conséquence de notre réponse à la tentation du Malin. Mais nous pouvons aussi penser à des choses mauvaises, un cataclysme, une tornade, un incendie. Il faut distinguer entre « ces choses mauvaises » et le « Mal » en soi ! La Bible nous dit que le Mal est la conséquence de la chute des anges que Dieu a créés bon mais qui ont refusé de le servir.

On peut aussi se demander « *pourquoi Dieu n’a-t-il pas créé un monde aussi parfait qu’aucun mal ne puisse y exister ? Dans sa sagesse et sa bonté infinie, Dieu a voulu créer un monde ‘en cheminement’ vers sa perfection infinie. Avec la naissance, l’apparition de certains êtres et la mort ou la disparition de certains autres. Avec le bien physique existe aussi le mal physique aussi longtemps que le monde n’a pas atteint sa perfection.* »⁵

⁴ Cf. CEC 2847.

⁵ Cf. CEC 310.

Mais le Mal, la souffrance, la mort nous demeurent très mystérieux « et à cette question du Mal dans le monde, aucune réponse rapide ne suffirait ; il n’y a pas un trait du message chrétien qui ne soit pour une part, une réponse à la question du mal. »⁶ L’incarnation du Fils de Dieu est le point culminant de notre foi : Dieu a visité son peuple, il a accompli les promesses faites à Abraham. Il a envoyé son Fils « bien-aimé »⁷ qui a vaincu la mort, conséquence du péché : « En effet, si la mort a frappé la multitude par la faute d’un seul, combien plus la grâce de Dieu s’est-elle répandue en abondance sur la multitude, cette grâce qui est donnée en un seul homme, Jésus Christ. »⁸ Par son incarnation, le Fils de Dieu nous a rendu notre dignité humaine et délivrés du Mal qui nous coupait de la vie éternelle avec Dieu.

Par l’*amen* final, nous exprimons notre *Fiat*, qu’il en soit ainsi. En partant des différentes demandes, il exprime le souhait que seul l’Esprit Saint pourra réaliser petit à petit ce dont les enfants de Dieu ont besoin, dans l’intimité de chacun des fidèles.

Conclusion

Nous pourrions conclure par ces mots du pape émérite Benoît XVI : « Lorsque nous prions le Notre Père, nous prions Dieu avec des mots donnés par lui, dit saint Cyprien. En récitant le Notre Père, s’accomplit en nous la promesse de Jésus concernant les « vrais adorateurs » qui adorent le Père en esprit et en vérité (Jn 4, 23). Le Christ qui est la Vérité, nous a donné les mots et, en eux, il nous donne le Saint Esprit.

⁶ Cf. CEC 309.

⁷ CEC 423.

⁸ Cf. Rm 5, 15.

Ici, la mystique chrétienne ne consiste pas d'abord à plonger en soi-même, mais à rencontrer l'Esprit de Dieu dans la Parole qui nous précède. Elle est rencontre avec le Fils et le Saint Esprit et donc, entrée en union avec le Dieu vivant qui est toujours à la fois, en nous et au-dessus de nous.

Prière

Seigneur tout-puissant qui ne cesses de venir en aide à tous les hommes qui te cherchent avec droiture, accorde-nous la grâce de réciter l'oraison dominicale en y mettant le plus intime de notre cœur. Apprends-nous à prier avec le cœur et non avec les lèvres.

Résolution

Faire attention à ce que je dis, à ce que je demande et à qui je m'adresse en récitant le Notre Père.

Proposition

Lire les paragraphes 2761 à 2766 du CEC.

2^e méditation

Eucharistie et présence réelle

1. Acte préparatoire

Après avoir médité sur le contenu des demandes de l'oraison dominicale, essayons d'approcher cet envoyé de Dieu venu parmi nous pour annoncer la Bonne Nouvelle du salut de tous les hommes. En mettant notre intelligence sous la protection de l'Esprit Saint, demandons-lui d'accorder à chacun la lumière qu'il a voulue pour nous maintenant.

En nous présentant le moment du « jugement dernier », saint Matthieu nous invite à fixer notre attention sur le retour de ce Messie promis et de l'imaginer venir dans sa gloire, tous les anges étant avec lui. *« Alors il siégera sur son trône de gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des boucs. »*⁹

⁹ Mt 25, 31-32.

2. Objectif à atteindre

Nous allons célébrer la naissance de cet enfant que Dieu le Père a envoyé au sein de son peuple afin de lui rendre la vie éternelle dont le péché l'avait exclu. C'est le mystère de l'Incarnation, centre de notre foi, qui se célèbre depuis le jour où Dieu est venu visiter son peuple. Ce jour-là, « (...) *le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous, et nous avons contemplé sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique (...)* ». ¹⁰ Grâce à cette Incarnation nous recevrons un esprit de fils adoptifs qui nous fera nous écrire « *Abba ! Père !* » Grâce à lui, nous sommes donc sauvés et réconciliés avec Dieu : nous pouvons entrer dans le Royaume, nous sommes faits fils avec le Fils, héritiers avec lui¹¹.

3. Demande

Seigneur Jésus, en venant dans ce monde, tu nous as enseigné le chemin qui conduit au Père. La veille de ta Passion tu l'as prié de nous garder du Mauvais et de nous sanctifier dans la Vérité. Seigneur, accorde-nous de savoir vivre de cette Vérité en nous nourrissant de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

¹⁰ Jn 1, 14.

¹¹ Cf. Rm 8, 17.

4. Évangile (Jn 1, 1-5, 9-12, 14)

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes ; la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée. Le Verbe était la vraie Lumière, qui éclaire tout homme en venant dans le monde. Il était dans le monde, et le monde était venu par lui à l'existence, mais le monde ne l'a pas reconnu. Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu. Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu, eux qui croient en son nom. Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité.

5. Points pour la méditation

C'est à partir des versets du prologue de Saint Jean que nous allons nous approcher de ce Sauveur miséricordieux qui vient échanger sa vie avec la nôtre.

a) Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu.

Ce verset nous permet de contempler le moment où l'ange est envoyé à Marie. Elle était fiancée à Joseph, lequel assumera la paternité légale de l'Enfant.¹² C'est ce que nous évoquons lorsque nous récitons le

¹² Cf. Mt 1, 18.

Credo, lorsque nous disons que Jésus, le Fils unique de Dieu a été conçu du Saint Esprit et qu'il est né de la Vierge Marie. Le nom de Jésus que l'ange Gabriel a demandé de lui donner désigne sa mission : « *Dieu sauve* ». Il indique, en même temps, la présence de Dieu en lui. Par cette Incarnation Dieu s'est fait homme : Jésus-Christ est vrai Dieu et vrai homme, il s'est unit à tous les hommes : « *En nul autre que lui, il n'y a de salut, car, sous le ciel, aucun autre nom n'est donné aux hommes, qui puisse nous sauver.* »¹³

« *En s'incarnant le Fils de Dieu a voulu passer par tous les âges de la vie, rendant par-là, à tous les hommes, la communion avec Dieu.* »¹⁴ : le petit enfant nouveau-né qui est reçu en Dieu par le baptême, tout comme la personne qui se convertit à l'âge mûr ou même au moment de sa mort.

b) Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu.

Après la naissance de Jésus, la Sainte Famille a dû fuir en Égypte et, à son retour, Jésus a mené une vie comme celle de l'immense majorité des hommes, sans grandeur apparente, soumis à ses parent « *croissant en sagesse, en taille et en grâce devant Dieu et devant les hommes.* »¹⁵

Au moment de son baptême, Jésus se mêle à la foule anonyme des pécheurs : cet anonymat serait la première identification 'officielle' à l'homme qu'il est venu sauver en se chargeant de son péché. Et la voix

¹³ Cf. Ac 4, 12.

¹⁴ Cf. Saint Irénée, Hær, 3, 18.

¹⁵ Cf Lc 2, 52.

du Père, identifiant Jésus comme son Fils bien-aimé, se fit entendre alors que l'Esprit Saint, sous la forme d'une colombe, descendait sur lui.¹⁶

Quelques versets plus loin l'évangéliste nous montre Jésus qui part au désert, poussé par l'Esprit. Il y jeûne pendant quarante jours et s'oppose aux défis du tentateur avec détermination. Il commence alors les trois années cruciales de sa vie publique : il va rassembler les foules, leur enseigner comment entrer dans le Royaume. Pharisiens, scribes, grands prêtres contestent ses enseignements et ses pouvoirs mais lui, accomplissant des miracles et des guérisons, s'attire la sympathie et la confiance des « petits » alors que les puissants et les fourbes complotent contre lui.

Juste avant sa Passion, il sera transfiguré devant Pierre, Jacques et Jean qui ne comprendront que plus tard cet enseignement du Maître à ce moment-là mais resteront profondément marqués par cet évènement : Pierre attestera avoir entendu « *une voix venant du ciel : nous étions avec lui sur la montagne sainte* ». ¹⁷ Puis, lors de l'apparition du soir de la Résurrection, Jésus le Sauveur enverra ses apôtres et ses disciples dans le monde entier pour annoncer la Bonne Nouvelle du Royaume. Ce soir-là, il soufflera sur eux et leur dira : « *Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie : Recevez l'Esprit Saint ! À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus.* » ¹⁸

¹⁶ Cf. Mt 3, 13-17.

¹⁷ Cf. 2P 1, 18.

¹⁸ Cf. Jn 20, 20-21.

c) Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu, eux qui croient en son nom.

Cette promesse nous renvoie au jour dernier repas avec ses apôtres, la veille de sa Passion, repas auquel nous sommes invités à chaque célébration eucharistique et que nous rappelons dans la prière eucharistique prononcée par le prêtre célébrant disant : « *Avant d'entrer librement dans sa Passion, il prit le pain, il rendit grâce ; il le rompit et le donna à ses disciples en disant : "Prenez et mangez-en tous, ceci est mon corps livré pour vous". De même, à la fin du repas, il prit la coupe, de nouveau il rendit grâce et la donna à ses disciples en disant : "Prenez et buvez-en tous, car ceci est la coupe de mon sang, sang de l'Alliance nouvelle et éternelle qui sera versé pour vous et pour la multitude en rémission des péchés. Vous ferez cela en mémoire de moi" ». Là, invités à ce sacrement nous l'acclamons en disant : « Quand nous mangeons ce pain et buvons à cette coupe, nous célébrons le mystère de la foi. »¹⁹*

Là, nous affirmons que l'Eucharistie est la source et le sommet de toute la vie chrétienne. Elle contient le Christ lui-même : c'est véritablement une « présence réelle ». Le Saint-Père Jean-Paul II écrit avec assurance que « *le sacrifice du Christ couronné par sa Résurrection fait que la présence du Christ est une présence que l'on appelle réelle parce que le Christ est présent tout entier. C'est l'homme-Dieu qui est présent en son humanité (corps et âme) et en sa divinité* ». Par ce sacrement nous sommes faits enfants de Dieu.

¹⁹ Prière eucharistique II.

Conclusion

Le mystère de l'Incarnation est le mystère qui révèle la bonté, la douceur et l'humilité de ce Dieu qui s'est fait homme pour que nous redevenions ses enfants bien-aimés. À cause de son amour il a dépassé toutes les lois physiques qui régissent la matière et veut que notre foi grandisse, se fortifie et dépasse tout ce que notre intelligence et notre imagination peuvent concevoir et percevoir sensiblement. Et, en se donnant à chacun de nous, il nous donne de nous assimiler aux autres pour construire son Corps mystique qui est l'Église.

Prière

Seigneur, augmente ma foi. Accorde-moi de dépasser ce que mon intelligence ne peut que difficilement percevoir et que mes mots ne peuvent traduire : que mon cœur soit muet d'admiration et d'adoration devant un tel mystère d'amour et de miséricorde.

Résolution

Savoir demander au Seigneur de recevoir mon adoration aussi petite et faible soit-elle, comme le remerciement d'un tout petit enfant devant une expression de l'amour de son Père.

Proposition

Lire ou relire différents textes du magistère tels que :

- La « *Profession de foi de Paul VI* » (30 juin 1968)
- « L'Église vit de l'Eucharistie » – Lettre encyclique de Jean-Paul II, 17 avril 2003
- Catéchisme de l'Église catholique 610, 611, 737, 738, 1362, 1363, 1364, 1365.

« Il est venu », « il a souffert », « il est mort » ; « il est ressuscité et il reviendra ». En recevant Jésus dans l'Eucharistie nous lui demandons de prendre possession de notre existence pour que nous vivions en vérité le quotidien de notre vie.